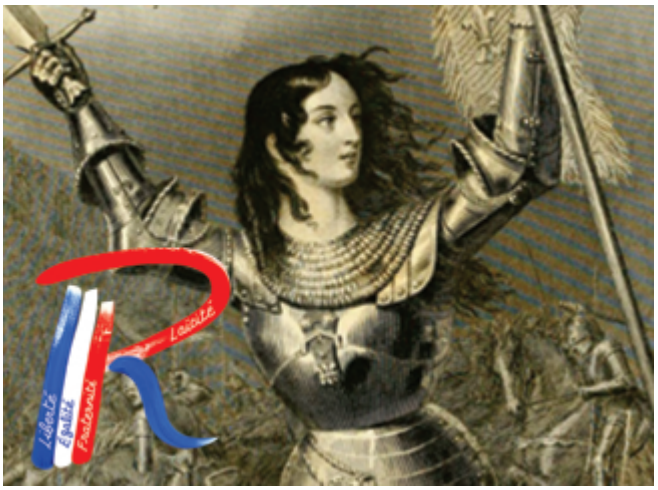
Pour survivre à ce qui nous arrive, il n'y a que deux solutions

écrit par Louis | 20 janvier 2017



Il n’y a pas beaucoup d’options pour s’en sortir, c’est à dire survivre à ce qui nous arrive actuellement : il y en a 2.

La première, qui a la préférence de nos médias et politiques c’est d’accepter:
Avec la plus grande courtoisie et en essayant de ne surtout pas le stigmatiser, je dois savoir expliquer à « l’adepte de l’islam » en train d’égorger ma femme, que ce qu’il fait ce n’est pas bien, que je ne suis pas raciste, que le rap, jamel debouzze tout ça… c’est bien:
Pour cela il faut déja être masochiste jusqu’à la moelle, avoir un mental de parfait bobo dhimmi.

Il faut aussi accepter de voir ma femme se faire égorger, ou mieux: La tenir prisonnière pour faciliter le travail du bourreau qui, compensation suprême saura m’être reconnaissant.
Je pourrais faire le tour des mosquées afin de noyer mon chagrin dans le baise-main en série, comme cela s’est fait au lendemain du Bataclan.

Je déraille complètement? Non, je suis un bobo.

Le problème c’est que je n’ai pas envie de l’être bobo, que je conchie leur mental et que je me ferais égorger avant ma femme, ou mes enfants.
Je n’ai donc que l’autre option: refuser que la charia ne dirige mon quotidien et envisager la rémigration.
L’islam étant parfaitement hermétique à toute forme de remise en question, et puisque les adeptes de l’islam ne renonceront pas à leur doctrine, il n’existe absolument aucune voie entre ces deux extrêmes, aucune.

Il n’existe pas de « spray » magique non plus, peut être excepté pour le « houria bouteldja ».
Ça le fait aussi pour les « écolos », suffit juste de choisir la « bonne couleur ».